



Le Barachois de St Denis

Une alternative malheureuse aux ponts débarcadères



Photo panoramique de St Denis vers 1868. Fonds Archives Départementales de La Réunion, série J. Cette photographie permet d'apprécier l'étendue de la zone d'activité maritime de St-Denis dans la seconde moitié du XIXe siècle. A droite de l'embouchure de la rivière St-Denis, on distingue échelonnés le long du bord de mer, les différents ponts débarcadères publics et privés et les entrepôts qui leurs correspondent. Au fond, collé à la Pointe des Jardins le bassin du Barachois accueille pirogues et chaloupes. Les embarcations de batelage sont mouillées près de la côte tandis qu'au large les navires à l'ancre attendent un chargement ou un déchargement.

Lorsque le gouverneur Milius prend ses fonctions en 1818 il n'existe toujours aucun port dans l'île.

A Saint-Denis, le débarquement et l'embarquement des passagers comme celui des marchandises se fait à partir de ponts débarcadères ou sur la plage. Le mouillage de la capitale est très exposé aux humeurs de l'océan Indien, ce qui abîme les navires et gêne considérablement le trafic entre la terre et les bateaux ancrés au large.

Milius prend la décision de faire construire un port à Saint-Denis. Entre 1819 et 1821, une première jetée est lancée sur la mer vers le nord depuis La Pointe des Jardins afin de protéger la rade de la houle et des courants d'est. Mais en 1829, un cyclone déplace une grande partie de l'extrémité de la jetée vers la côte et creuse un bassin. Quelques temps après, des travaux permettent de transformer le bassin en abri pour les embarcations de faible tonnage*. Malheureusement le chenal* d'entrée du bassin tourné vers l'ouest et situé près du rivage se trouve pratiquement dans la zone de ressac. Il est souvent obstrué par les déjections* de La Rivière Saint-Denis. Ainsi, il faut constamment le dégager des sables et galets qui l'encombrent.

L'efficacité et l'utilité de ce bassin auquel on donne le nom de *Barachois** restent donc très limitées.

Seules les petites embarcations peuvent y pénétrer. Lorsque le bassin est accessible il sert surtout au transfert des passagers et à celui des petites marchandises.

Régulièrement ensablé, le *Barachois* nécessite un entretien permanent. Il finit par être abandonné au début du XXe siècle.

Baignade dans l'entrée du bassin du Barachois en 1912. Fonds Archives Départementales de La Réunion 100Fi 43



"Pont du barachois, Août 1849". Lithographie de A. Roussin



Le Barachois. Caroline Viart, Juin 1848. Fonds Archives Départementales de La Réunion 8Fi6



«Le nouveau barachois de l'île de Bourbon» par Louvergne. Fonds Archives Départementales de La Réunion 2 Fi 24

Promenade sur le pont du Barachois. Album «Le soir» par Potémont. Fonds Archives Départementales de La Réunion 21Fi 10



Carte postale «rade de St Denis». Collection privée. On peut observer au premier plan la batterie et en second plan, le mât de signaux, le Barachois et le pont débarcadère du gouvernement.

Tonnage : unité de volume utilisée pour déterminer la capacité de charge d'un navire.
Chenal : passage étroit entre un port et la mer.
Déjections : terre, sable, graviers, galets issus de l'érosion et rejetés par la rivière dans la mer.
Barachois : petit port peu profond pouvant abriter des embarcations de taille modeste.